

18<sup>e</sup> ANNEE—No 270

LA PATRIE

MONTREAL, 11 JAN. 1897

BULLETIN

**Souez, toujours, c'est la guerre.**

Les libéraux de Québec-Ouest ont choisi l'élection de l'année comme leur candidat aux prochaines élections provinciales.

On en dit que la convocation des Chambres fédérales aura lieu vers le 20 mars prochain.

On assure que les élections partielles pour le parlement d'Ontario auront lieu avant l'ouverture de la session.

La population réelle de la ville de Hull est de 11,793 âmes et en 1891 elle était de 11,365.

On ne marche pas vite.

M. Bergeron a porté à la Cour Suprême le jugement relatif aux objections préliminaires, dans la contestation de l'élection de Beaumais.

La Gazette annonce ce matin que M. Danneberg sera candidat à Chambly et que M. Savigneau se présentera dans la division St-Louis, aux prochaines élections provinciales.

La Cour d'Édouard a rendu depuis à Montréal pour rendre jugement dans l'affaire Goulet au sujet de l'allaire du canal de Soudwin.

LA QUESTION SCOLAIRE

La minorité catholique de l'Ontario joint d'écouter publiques catholiques en vertu d'une loi qui date de 1863 et qui a été confirmée par un article de la constitution. Dans cette loi, il n'est nullement question de l'instruction religieuse et de l'enseignement du français, cependant elle a été acceptée par les évêques et par la minorité et de part et d'autre on s'en est tenu.

Au lieu de la combattre, de faire l'agitation, de prêcher la discorde et la révolution, les catholiques et les Canadien-Français d'Ontario se sont montrés conciliants et depuis ils ont obtenu beaucoup d'un arrangement qui leur accordait peu.

En Manitoba, par le Règlement de M. Laurier et de M. Greenway, on donne à la minorité des écoles dans lesquelles d'après les dispositions même d'un prochain statut se donnerait l'instruction religieuse et l'enseignement du français. Et on voudrait nous faire croire maintenant que c'est un fait accompli d'accepter ce Règlement qui donne plus à la minorité manitobaine que ne donnait à la minorité ontarienne la loi de 1863.

Deux poids et deux mesures, évidemment. Les évêques sont satisfaits du système scolaire de l'Ontario, pourquoi refuseraient-ils de mettre à l'épreuve le système scolaire qu'impose au Manitoba le Règlement Laurier-Greenway ?

Si l'un est bon, pourquoi l'autre ne le serait-il pas ?

MONSIEUR LANGEVIN

**Avait d'abord approuvé le Règlement scolaire**

L'Echo de Montigny lève un coin du voile qui entourait l'attitude singulière de Mgr Langevin sur le Règlement scolaire.

Notre confrère public, en effet, un article que nous livrons à la méditation de nos lecteurs et qui raconte que l'Archevêque de St-Boniface avait d'abord approuvé et accepté le compromis Laurier-Greenway.

Lisez :

"Il n'y a que les extrémistes et les politiciens exploitant la religion, comme les gens de l'Avant-Garde, du Courrier du Canada, de la Misère, etc., qui ne sont pas satisfaits et ce, non pas parce que la minorité du Manitoba n'a pas justice, mais que, surtout, leurs petites affaires politiques en souffrent.

"Nous affirmons de plus que Mgr Langevin lui-même s'est d'abord déclaré favorable au Règlement, qu'il a déclaré d'abord être disposé à faire un ce qui est de ce Règlement et donner *fait plus* au gouvernement Laurier, jusqu'à ce que la Législature du Manitoba fut convoquée pour ratifier les amendements proposés à la loi scolaire de cette Province.

"Nous affirmons que Mgr Langevin l'a déclaré à un catholique haut placé de Montréal qui était allé au Manitoba, sinon à la demande du gouvernement, du moins à sa connaissance, justement pour voir Mgr Langevin au sujet du Règlement de cette question et Mgr Langevin s'est déclaré satisfait du Règlement intervenu entre les deux gouvernements. Ce n'est que deux jours après que le Règlement fut publié et après un échange de dépêches entre M. le sénateur Bernier, M. Larivière, M. P., et certains personnages politiques et religieux de la province de Québec, que Mgr Langevin a changé d'opinion et a fait dans sa cathédrale le sermon que les journaux ont rapporté et dans lequel il déclarait avoir envoyé sa montre à Montréal pour la faire raffer au profit des écoles catholiques.

"Ainsi voilà ce que nous affirmons de nouveau, s'il ne déplaît à tous les grands catholiques de "l'Avant-Garde", et quant au Règlement de la question des écoles et quant aux premières opinions de Mgr Langevin sur ce sujet. La parole est aux journaux bleus."

TROP DE LEGISLATION

Nous sommes trop gouvernés, nous avons vraiment trop de législation dans notre province.

Ainsi, dans la session qui vient de se terminer à Québec, on a voté 165 bills et il en est encore, pour ainsi dire, à chaque session.

On amende périodiquement le code civil, le code de procédure, les vieux statuts, et les avocats ont à peine le temps de se tenir au courant de tous ces changements et amendements.

Aux Etats-Unis, il n'y a que quatre législatures qui ont une session chaque année. Le New-York et le Massachusetts sont au nombre de ces quatre Etats, mais il s'y fait une forte agitation pour n'avoir des sessions que tous les deux ans. Le gouverneur Black et le gouverneur Wolcott ont même touché à cette question dans leur dernier message.

C'est une réforme qui pourrait utilement discuter ici et même appliquer à notre province. C'est aussi l'opinion de la Gazette.

Sous le système actuel, on fait trop de discours de part et d'autre, on massacre trop lois, et on ne fait pas assez de besogne pratique.

Si on essayait du régime d'une session tous les deux ans !

CHRONIQUE DU LUNDI

Il n'y a pas une ancienne église ursuline qui ne se soit sentie particulièrement émue, au récit de l'affreuse catastrophe survenue aux religieux du monastère de Roberval.

Sans doute, ce malheur a éveillé dans tous les cœurs plus d'une vive sympathie, mais il appartenait à celles qui ont connu les saintes victimes, qui ont été de plus près les témoins de leur zèle et de leur dévouement sans bornes, de déplorer plus profondément encore le terrible holocauste.

Car, je n'hésite pas à le dire, il n'y a pas d'événement plus sincèrement attaché à son cœur que l'événement qui a frappé, dans le monde, les distractions, jamais ne parvenant à éteindre de son âme le souvenir du vieux monastère.

La vie recueillie du cloître contribue beaucoup à développer les sentiments de l'affection et de l'attachement envers nos frères enseignants ; nous vivons si près d'eux, si loin de tout bruit extérieur, derrière les épaisses grilles de fer, que l'un n'en est que plus étroite.

Oh ! ces grilles, comme elles font pour tout d'abord ! comme elles sont impitoyables et sévères ! Elles semblent séparer d'un gouffre le monde et le cloître et seules seules avec un son joyeux.

Et cependant, elles ont vite le pouvoir de nous rassurer quand une fois on les a franchies ; bientôt aussi on apprend même à les aimer les grilles, les lourdes grilles du vieux monastère.

C'est derrière elles que la métamorphose s'opère, que lentement mais sûrement on force les jeunes âmes pour en faire de vraies femmes allant ensuite affronter la vie sans forfanterie, mais sans peur, sans lâcheté ni défaillance.

Les amitiés qu'on forme là sont les meilleures et les plus durables, comme ces parfums subtils, longtemps emprisonnés dans le même vase, l'émulsion pour toujours. Plus tard avec quel plaisir on se retrouve, avec quelle ferveur on ignore le chapelet des *T'es souvenirs-tu !*

Une page enluminée vient maintenant de s'ajouter au livre des souvenirs tenus, et plus d'un meurtre, en la parcourant, nos yeux se mouillent de larmes.

Il y a dix ans — comme le temps passe, mon Dieu ! — que par une chaîne journalière de printemps, cinq de nos frères, comme des rameaux qui se détachent du tronc, quittent le vieux monastère pour aller fonder la mission de Roberval. Ce pays nouveau était plein d'attrait pour leur apostolat, ne leur avait pas dit que les difficultés seraient aussi les difficultés, comme l'avait fait jadis la venue de leur université.

"Aujourd'hui, ce n'est pas à un deuil public que nous assistons, c'est, après les fêtes inoubliables de son jubilé de 1892, à l'hypothèse d'un grand homme entré de son vivant dans l'immortalité c'est à la manifestation solennelle de la postérité déjà commencée pour lui.

"Un seulement pour mission d'apporter, au nom du gouvernement de la République, l'expression de la reconnaissance nationale envers un Français qui a rendu à la France plus de services qu'aucun autre n'en a jamais reçus de son pays."

"C'est l'honneur de la France de recevoir l'éternelle reconnaissance, et l'on a pu dire qu'il avait vu plus de vies humaines que les conquérants de son temps n'en avaient détruit. Mais sa découverte était restée à l'état de fait d'exécution. Pasteur en a fait une théorie, dont les conséquences, dès le début, nous sont apparues comme incalculables. Après la découverte de la vaccine contre le charbon, le monde entier a été comme ébranlé par l'annonce d'une découverte encore plus surprenante, celle du vaccin antirabique. Au laboratoire de la rue d'Ulm, on a vu accourir des milliers d'êtres humains, attirés des extrémités de l'Europe, comme par l'appât d'une étiquette qui annonçait un remède, vers cette source toute à conjuration de guérison et de salut."

"Le temps n'est plus où nos maternités et nos maternités, où les opérations chirurgicales n'étaient presque toujours les blessures, où s'élevait l'agreste de destruction devant les armées plus sûrement que le feu de l'enfer. C'est par la méthode antiseptique, dont l'honneur revient à Pasteur, que la chirurgie, jusqu'alors découragée et intimidée devant le résultat de ses efforts, a pu reprendre courage et que ses succès les plus mémorables ont été couronnés de succès."

M. Raudin, au nom de la Ville de Paris, a ensuite rappelé les fêtes du jubilé de Pasteur et la réception qui lui fut faite à cette occasion à l'Hôtel de Ville et à laquelle, a dit M. Raudin, les Parisiens surent si bien

## Massacre Epouvantable

### GRANDE VENTE DE FOURRURES A SACRIFICE

Vu la mauvaise saison que nous avons eue et le grand surplus de stock que nous avons, au-delà de

\$40,000.00

Nous avons décidé de faire une vente qui fera sensation, nous ne nous occupons du prix coûtant, ce qu'il nous faut, c'est de l'argent, remarquons que nous n'avons pas de rebuts à nous offrir, mais bien de belles et bonnes fourrures fabriquées par nous-mêmes par le détail, il est bien entendu que nous ne prendrons pas de commandes pour les mêmes prix.

Venez voir vous serez surpris de nos bas prix. Cette vente durera seulement que pour le stock que nous avons en magasin, vu que nous ne pouvons pas le remplacer par le même prix.

E. A. STE-MARIE, 1499 Rue Ste-Catherine.

OPINIONS ANGLAISES

Continuons à tenir nos lecteurs au courant de l'opinion anglaise relativement à la crise politico-religieuse.

Le *Mail and Empire*, organe en chef du parti conservateur, se pose la question suivante : "L'Eglise catholique doit-elle être le tribunal en dernier ressort, court d'appel ultime, de notre pays ? Ou l'Eglise catholique doit-elle comme toutes les autres religions dans tous les pays civilisés se soumettre aux ordonnances de la loi civile ?

C'est là une importante question de principe, répond ce journal, et le principe en jeu n'est rien autre que le principe de la liberté civile et religieuse. Il faut savoir, poursuit-il, si le Canada doit être gouverné au gré par une secte religieuse ou par le peuple canadien lui-même.

Le *Mail & Empire* remarque que ni en France ni en Angleterre le clergé pourrait ébranler un journal et cependant "ici, sur le continent américain, où nous prétendons être les vassaux d'un nouveau prince, d'un nouveau clergé et d'une obéissance fondée sur des principes religieux et politiques."

Notre confrère conclut en disant : l'Eglise doit avancer ou reculer.

Un correspondant du *Globe* discute ainsi la même question :

"Et-ce que les catholiques, ici ou ailleurs, gagnent quelque chose si la province de Québec est réduite au niveau politique ou intellectuel de l'Uruguay et de San Salvador ? Est-ce que les curés se sont réellement convaincus qu'ils peuvent étouffer les institutions libérales dans cette partie du Canada et que c'est leur devoir de le vouloir ? Ne savent-ils pas que l'ignorance est un ennemi progressif, que les pays d'aujourd'hui ont un horizon plus étendu que le pays d'autrefois et qu'il subsiste la profonde influence d'un tiers de sa race qui a trouvé un foyer dans la Nouvelle-Angleterre et les privilèges ecclésiastiques, l'arbitraire et l'inspiration par le clergé des pouvoirs de l'état sans regarder comme des restes de l'ancien régime ?

Le *Catholic Citizen* de Milwaukee, Wis., se trouve pourtant pas le Règlement scolaire absolument de son goût, reproche à notre évêque de manquer de tact et de sagesse.

Ce journal ne comprend pas la guerre qu'une partie de notre clergé poursuit contre M. Laurier et les attentats auxquels on se livre contre la liberté de la presse.

Le *Catholic Citizen*, qui est le plus important organe des catholiques du Wisconsin, attribue notre crise à l'altraïsme catholique.

ST HYACINTHE

Le vieux comté libéral de St-Hyacinthe a déserté notre drapeau en 1892, mais il en a payé la rançon, il lui faut en payer le montant de taxes directes que lui a fait payer le régime Taillon-Flynn.

Voilà les sommes que ce comté a déboursées en impôts sur les transports de propriétés :

De la loi juillet 1892 au 1er juillet 1893, \$ 3,060 00  
De la loi juillet 1893 au 1er juillet 1894, 3,400 00  
De la loi juillet 1894 au 1er juillet 1895, 4,040 00  
De la loi juillet 1895 au 1er juillet 1896, 3,050 50  
\$ 13,550 50

Voilà rien que pour le comté de St-Hyacinthe et rien pour les transports de propriétés.

En outre, en 1891, le district de St-Hyacinthe a payé \$2,238,00 en taxes sur les successions, \$2,826,00 sur les manufactures et magasins et \$342 en taxes sur les hommes de profession et autres.

En 1895, il a payé \$2,725,41 en taxes sur les successions, \$4,019,77 sur les manufactures et magasins et \$419,92 en taxes sur certaines personnes.

Enfin en 1896, il a payé \$1,215,26 en taxes sur les successions, \$2,785,00 sur les manufactures et magasins et \$390 en taxes sur certaines personnes.

Contribuables de St-Hyacinthe, êtes-vous contents de votre député M. Cartier qui a voté pour toutes ces taxes ? Vous aurez à le dire prochainement.

FAVORITE DES MEDICINS

La composition de l'Eau de Carabana est réellement admirable et ses applications au traitement des douleurs de l'estomac et de l'intestin, douces, à doses minimes, des résultats inimitables à ceux que l'on obtient par l'emploi des eaux similaires allemandes. Dans l'Eau de Carabana, dit le Dr Monin, le chlorure de sodium et surtout celui de magnésium — qui prévalent en quelques sortes, les fibres les fibres de l'intestin — empêchent par leur action de "stimulation vitale", cette réaction néfaste qui suit, si volontiers, la purgation saline et constitue même l'inconvénient le plus sérieux. Le chlorure de calcium tonifie la cellule nerveuse et diminue le tissu graisseux qui encombre l'impulsion et gêne le bon fonctionnement du cœur. Le principe sulfureux agit le bon fonctionnement de la peau et active le milieu nutritif." Ces observations du Dr Monin, un savant vulgarisateur dont le nom fait autorité dans le monde entier, tous les médecins les ont cités dans leur pratique journalière ; c'est pourquoi ils prescrivent à leur clients l'Eau de Carabana, qui pourrait s'intituler avec raison la reine des eaux purgatives, titre qui n'a jamais été attribué à ses concurrentes, d'ailleurs, et par lequel certaines eaux plus ou moins naturelles cherchent à s'implanter dans le public. L'Eau de Carabana se reconnaît facilement par ses merveilleuses propriétés thérapeutiques. C'est la meilleure de toutes recommandations. Essayez-la. Vous en trouverez dans toutes les bonnes pharmacies.

MONSIEUR FABRE

Allez voir Mgr Fabre exposé dans son cercueil au Musée Eden, 200 rue St-Laurant. Admission 10 cts. 2-268

**PEINTURE A PLANCHER**

PRETE "ISLAND CITY" du Géant et du Géant. La KALSORINE — pour murs.

P. D. BODS & CIE, Propriétaires Ateliers de Peintures et Vernis Island City 180 et 182 RUE MONTREAL

## Tapis, Rideaux Nattes

Le stock le plus choisi et le plus grand de... TAPIS TAPESTRY, BRUXELLES. AXMINSTER, WILTON, UNION et

Tapis en laine dans le Dominion pour être offerts durant les quinze jours prochains à

20% Argent Comptant. Toutes les importations de cette saison. THOMAS LIGGET, 1884 Rue Notre-Dame, Montréal.

## COURRIER DE FRANCE

(Service spécial de LA PATRIE)

**La translation des restes de Pasteur**

Le corps de Pasteur a été transporté de Notre-Dame à l'Institut de la rue Dutot. Le tombeau de Pasteur, à l'Institut de la rue Dutot, est l'œuvre de M. Charles Graillat, l'architecte des Champs-Élysées, qui, dans la conception d'ensemble de sa crypte, s'est inspiré du mausolée de Gallia Placidia, à Ravenne, un des plus merveilleux monuments de l'architecture funéraire issue du christianisme.

C'est sur les conseils de M. Pasteur fils qui, au cours de ses voyages, avait entrepris cette œuvre, que M. Graillat s'est inspiré de la crypte construite par l'empereur Placidie pour y abriter en même temps que sa dépouille, celle de son époux et de son frère. Tout en conservant du mausolée de Ravenne l'esprit d'ensemble, l'architecte a su, avec une grande délicatesse, le lier à la destination nouvelle, en faire une œuvre harmonieuse et grave, d'un très grand charme.

L'œuvr est été fait par l'architecte romain d'un admirable tonne venant de rouge et de blanc. Dans les mosaïques deux lions primaires ; vert et or.

L'éclatante diaphane des émaux, sur laquelle les chastes trop vives du jour se paillardent en reflets insolentes, s'efforcent sous la lumière discrète des cierges et se fondent dans une gamme de tons doux, de harmonie avec la sérénité au

ère du lieu et sa destination précise de sépulture.

Les motifs du décor sont très heureux et des plus modernes d'aujourd'hui. Dans le berceau en mosaïque de la voûte, dans l'encastrement, toujours en mosaïque, des arcs par lesquels s'accusent, dans le transept, les bras de la croix surélevés, toute l'histoire du savoir est écrite en traits significatifs. Ici les mosaïques qui à dévotion de la clévois, là les poids soustraits au chariot, plus loin les livres et les vases. Aux chaises décorées par la rage s'oppose la gent féconde des lapins. Des épis plus concrets, comme l'écroule du berger d'après, procèdent encore dans un langage descriptif, l'imagination est relevée au savant. Et, comme les objets d'études furent variés, les motifs se diversifient. Les expériences de Pasteur sur la bierre sont rappelées par la figure décorative du houblon ; la vigne évanescente sur travaux sur le vin, le mûrier ses recherches sur la maladie des vers à soie.

Dans la coupole du transept et dans la coupole de l'abside figurent une série de motifs empruntés au symbolisme chrétien. Des figures angéliques éplorées, comme dans les tableaux des peintres, de grandes ailes bleues et roses, incarnent, avec la Science, la Charité, l'Espérance et la Foi.

C'est dans le transept que repose Pasteur. Sur le paré, décoré de grappes rosées au-dessus de sa tête, se dresse un sarcophage en granit du desin le plus simple et d'une magistrale ordonnance. Sur la dalle qui le recouvre un nom et deux dates sont gravés.

LA CÉRÉMONIE

C'est à dix heures au quart que la foule se réunissait dans l'Institut de la rue Dutot, rue Dutot, devant le grand portail.

Descois la messe, dans la crypte, le cercueil a été placé dans le tombeau qui est resté découvert. Les personnes invitées à la cérémonie, qui étaient réunies dans la grande salle de la Bibliothèque, sont alors descendues dans la crypte. Le cortège s'est formé dans l'ordre suivant :

Deux maîtres des cérémonies : MM. Joseph Lister, John Evans, Dice Dakworth, Priestley, Georges Leiz, vétérinaires anglais, dont les barrettes de velours noir et les pinceaux ornés, où le rouge domine, tranchent vivement sur la masse compacte des redingotes et des habits noirs ;

Le commandant Moreau, représentant le président de la République ;

L' capitaine Carnot, représentant le ministre de la guerre ;

M. Moine, président du conseil des ministres, accompagné de son chef de cabinet M. Moreau ;

M. Rambaud, ministre de l'instruction publique ;

M. Brisson, président de la Chambre des députés.

Dans l'assistance on remarquait : le général Tourner, MM. de Seizez, profet de la Science, et Lipins, profet de Police ; Roujon, directeur des beaux-arts ; Fallières, sénateur ; Ribot, Chantepies, Cochon, députés ; le Dr Bronsart, Bertrand, Wallon, Gaston Boissier, Carnot, de Broglie, Bouat, Victor Delaruelle, Frenet, Carroyer, M. de Grand, Fagnière, Lamy, membres de l'Institut ; Lanté, Zivert, etc. ; les docteurs Metchnikoff (Russie), van Hoors (Hollande).

La famille Pa-teur était placée dans la crypte, entouré du cercueil.

Après la messe, M. J. B. Pasteur, s'avancant dans le couloir qui précède le cercueil, ou se tenaient les invités, en a fait la remise au conseil d'administration de l'Institut Pasteur et au directeur de l'Institut.

Au nom de l'Institut Pasteur, M. Bertrand a répondu à M. Jean Baptiste Pasteur et a remercié.

Le conseil d'administration de l'Institut Pasteur a dit :

"Il y a un an, les représentants des pouvoirs publics et des délégués des corps savants, français et étrangers, accompagnés par Notre-Dame de la Chapelle, de l'Institut, par les sympathiques donatrices de tout un peuple et, on peut bien le dire,

prover leur reconnaissance au grand savant.

Puis M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a donné lecture du discours écrit par M. Ernest Legouvé, directeur et doyen de cette compagnie, que la rigueur de la température a empêché d'assister à cette cérémonie. M. Legouvé, rappelle le discours de réception de Pasteur à l'Académie française, dit :

"Qu'il de nous ne se rappelle cette mémorable journée de notre compatriote n'avait, je crois, jamais entendu de tels accents.

"Il fit d'abord, avec une admirable précision de dialectique, l'analyse de son méthode expérimentale. Il en fit sentir toute la vérité, il en déduisit toutes les conséquences ; nul savant ne se montra plus vraiment homme de science, c'est-à-dire ne fut plus de vigueur dans ses démonstrations et plus de conviction dans ses principes.

"Puis, animé par la nature même de ses travaux à faire un pas de plus dans les mystères de la création et dans l'écoulement de la suite de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d'être sans par la suite même de l'écoulement. La survenue d'une épidémie de choléra à l'Institut accumulé dans cette affirmation plus de surmortalité qu'il n'y en a dans tous les miracles de toutes les religions, car la notion de l'infinité a sa canonie, de s'imposer et d'être incompréhensible. Quand cette notion s'empare de l'entendement, il n'y a qu'à se prosterner ! Il faut devant la grâce à sa raison ! Les restes de la vie intellectuelle menacé de se défendre on se sent, par d





TEMPERATURE

Bulletin d'après les observations de Heura & Har-
Mon, rue Notre-Dame, 1540 et 1542.

VERCHERES

Le bill déstachant le comté de Verchères
du district de Montréal et l'annexant au
district de Richelieu pour les fins judiciai-
res a provoqué une indignation générale
dans ce comté.

SIR CHARLES

Le discours prononcé récemment à Lon-
dres par Sir Charles Tupper en faveur de
la Fédération impériale a inspiré la ré-
flexion suivante à la Tribune de Woonso-
ket, R. I.:

Il ne sera pas sénateur

Le célèbre avocat Joseph Choate n'a pu
rallier qu'une voix à sa candidature au
siège fédéral, dans l'assemblée législative
de New-York, et son rival, Thomas C.
Platt, peut dès maintenant se considérer
comme élu.

LE BANQUET DE BOSTON

De l'Independent de Fall River, Mass.:
" L'honorable M. Laurier a eu le plaisir de
ne pas accepter l'invitation de la " Boston
Merchants' Association " qui donnera un
grand banquet le 15 du mois courant.

PANFLETT

Le discours prononcé par l'hon. M. Lau-
rier à l'hôtel Windsor, le 30 décembre
dernier sera mis en brochure et tiré à cent
mille exemplaires.

AU CLUB LAURIER

Une grande assemblée pour ce soir
Assemblée régulière de ce club ce
soir, le 11 janvier courant, à 8 heures précises.
Le sujet de discussion sera: " Les
proposés à la dernière séance seront discutés:
1. Le règlement scolaire du Manitoba
tel qu'effectué par l'hon. W. Laurier.
2. Définitions du système d'éducation
dans la province de Québec.

BANQUET

Le banquet annuel de la "Canadian
Society of Civil Engineers" aura lieu de-
main soir, à l'hôtel Windsor.

"AT HOME"

Réception hier chez Madame Paul
Wiillard en l'honneur du compositeur
américain Reginald de Koven.
De 150 à 200 personnes avaient répondu
à l'invitation de l'Amabile Lévesque.
Quelque fait à l'hydropneum, ou atome
a eu tout le succès possible.

L'AFFAIRE LESSARD

Sheehan sous le coup de l'ac-
cusation

On interroge plusieurs témoins
importants

Ce matin, le coroner MacMahon a com-
mencé une enquête à la morgue sur la
mort de la femme Lucie Lessard, et tous
les témoins assignés étaient présents. Les
jurés suivants ont été assermentés:
Médard Mercier, président; Séverin Thi-
bault, Jos. Lévesque, Gilbert Hébert, Alex.
Lévesque, Désiré St-Jernan, Wm. Baker,
Hélène Fortin, Jos. Parent, Louis Lavoie,
Troffis Larin, Philippe Brodeur, Auguste
Cantin, Jacques Richon, puis les docteurs
Villemueve et Johnston qui ont pratiqué
l'autopsie du cadavre ont donné leur té-
moignage et ont expliqué que la défunte
était morte à la suite d'une fracture de la
colonne vertébrale et d'autres contusions à
la tête.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

CLUB PAPINEAU

Il y aura ce soir, une assemblée im-
portante au Club Papineau à la salle Ga-
rneau, située à l'angle des rues Ste-Catherine
et Masson.

LA CLAUSE D'EMPRUNT

Le maire examine la situation de
la ville

Le projet de loi tel qu'amendé

Son Honneur le maire Smith est revenu
samedi de la ville capitale où il était allé
surveiller les intérêts du projet de loi de
la ville devant notre Conseil législatif.
Le maire, au cours d'une entrevue avec
le représentant de la Patrie, s'est dit très
satisfait de la tournure qu'ont prise les
choses et a exprimé l'optimisme que le bill,
tel qu'amendé, serait de nature à favoriser
graduellement les meilleurs intérêts de
la ville de Montréal et conséquemment, de
ses concitoyens.

BONNE CAPTURE

Le prétendu meurtrier de la rue
Notre-Dame arrêté

Comme on l'avait annoncé, la police
était sur la piste de l'auteur du meurtre
de la rue Notre-Dame et vers une heure
samedi après-midi, l'inspecteur Lapointe,
les constables spéciaux Richard et Mc-
Laughlin et la carène No 2, accompagnés
de leurs reporters se sont rendus à la
Pointe-St-Charles où l'on avait appris que
le prévenu s'était réfugié. Malgré les pré-
parations les plus minutieuses, on n'a rien
pu découvrir à cet endroit.

LE MAIRE WILSON SMITH

Donne un dîner mercredi

Le maire a lancé des invitations aujour-
d'hui pour un dîner qu'il donnera au
St-James Club, mercredi soir, le 29 cou-
rant aux échecs et à quelques citoyens en
vue.

ON COMMENCE L'ENQUETE

Dans la cause Thibault contre
Macdonald

On se rappelle que M. Désiré Thibault,
désigné en sa qualité de tuteur pour le
filles Alphonse avait poursuivi M. W. C. Mac-
donald pour un montant de \$10,000.

CLUB LETELLIER

Il y aura une séance du Club Letellier
mercredi prochain, le 13 janvier, au No
1476 Ste-Catherine, pour affaire très im-
portante, tous les membres et les amis de
la cause libérale sont respectueusement
priés d'être présents.

DE LA BESOGNE

Samedi, vers midi, les pompiers ont été
appelés au No 163 rue St-Jacques pour
étendre un commencement d'incendie qui
venait de se déclarer dans l'établissement
de James M. Aird, confiseur. Dommages
légers.

MARIAGE

Au annonce pour demain matin, le 12
courant, le mariage de M. Joseph Thé-
riault, marchand-tailleur de Coaticook, P. Q.,
avec Mlle Cordélia Riendeau, fille de M.
Alexis Riendeau et veuve du propriétaire
de l'hôtel de la Place Jacques-Carrier.
Après la bénédiction les nouveaux mariés
partiront en voyage de noces.

LES MALLEES POUR L'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et
l'Irlande seront fermées comme suit cette
semaine:
Lundi, steamer Speer, 5 hrs 50 p. m.;
mardi, steamer Majestic, 5 hrs 50 p. m.;
jeudi, steamer Mongolia, 7 hrs p. m.;
vendredi, steamer Mongolia (esp.), 6 hrs
50 p. m.; vendredi, steamer Lucania, 6
hrs 50 p. m.

PERSONNEL

M. Isidore Thériault, entrepreneur de
cette ville, a ancien instructeur de péni-
tenciers St-Vincent de Paul, part en soir-
née congé de sa fonction, pour un
voyage d'un mois à Hawaï. M. Isidore
va visiter des parents et amis.

ILS SONT NOMBREUX

Comblés de malades ont dû le rétablis-
sement de leur santé au Havre Remont
le spécifique sans rival pour la guérison
des rhumes, toux, grippe, bronchite.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Aujourd'hui deuxième lundi de
janvier

TELEGRAPHIE

Elles ont lieu aujourd'hui

UNE DELEGATION

Après du Dr Georges Lacombe

ACTRICE MAIADE

Une des actrices de la compagnie qui a
représenté "Mandarin" à l'Académie de
Musique la semaine dernière, est actuelle-
ment retenue à l'hôpital général par la
maladie. Les médecins croient qu'elle sera
assez bien pour rejoindre ses compagnons
dans quelques jours.

A L'HOPITAL GENERAL

Durant l'année qui vient de s'écouler
2,392 patients ont été traités à l'hôpital
général, c'est-à-dire une augmentation de
59 pour cent de plus que l'année 1894-95.
Sur ce nombre 172 sont morts à l'hôpital
et il y a eu 479 opérations chirurgicales.

ENQUETE DU CORONER

A une heure samedi après-midi, le coroner
MacMahon a terminé son enquête sur
la mort de John Meaden qui est tombé en
bas d'un toit pendant qu'il travaillait à
réparer des fils électriques, par l'Co
Royale Electrique.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura réunion du conseil municipal
et de la commission des chemins et appren-
di.

NAISSANCE

RODELL B-A Montréal, le 11 courant, au No 63
Avenue de l'Hotel de Ville, épouse de Donat
Rode, un fils.

DECES

FRANÇOIS-XAVIER, de cette ville, le 11 courant,
Marie-Anne, âgée de 25 ans et épouse de
M. H. A. Franconi, par suite de la mort de son
père, le 10 courant, à l'hôpital général de la Cité et
de l'Hotel de Ville.

PETITS HOMMES...

ET
PETITES FEMMES.

Nous les appelons petits hommes
et petites femmes, et ils ne sont ni
l'un ni l'autre. Ils ont des idées et
manières à eux. Heureusement ils
sont bien équilibrés.

SCOTT & BOWNE,

Mort de Suicoicide

Si ce n'est été du remède du Dr Agnew
pour le cœur, on aurait enregistré
une autre fatalité... Histoire d'une
femme du Nord-Ouest.

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

TELEGRAPHIE

Elles ont lieu aujourd'hui

UNE DELEGATION

Après du Dr Georges Lacombe

ACTRICE MAIADE

Une des actrices de la compagnie qui a
représenté "Mandarin" à l'Académie de
Musique la semaine dernière, est actuelle-
ment retenue à l'hôpital général par la
maladie. Les médecins croient qu'elle sera
assez bien pour rejoindre ses compagnons
dans quelques jours.

A L'HOPITAL GENERAL

Durant l'année qui vient de s'écouler
2,392 patients ont été traités à l'hôpital
général, c'est-à-dire une augmentation de
59 pour cent de plus que l'année 1894-95.
Sur ce nombre 172 sont morts à l'hôpital
et il y a eu 479 opérations chirurgicales.

ENQUETE DU CORONER

A une heure samedi après-midi, le coroner
MacMahon a terminé son enquête sur
la mort de John Meaden qui est tombé en
bas d'un toit pendant qu'il travaillait à
réparer des fils électriques, par l'Co
Royale Electrique.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura réunion du conseil municipal
et de la commission des chemins et appren-
di.

NAISSANCE

RODELL B-A Montréal, le 11 courant, au No 63
Avenue de l'Hotel de Ville, épouse de Donat
Rode, un fils.

DECES

FRANÇOIS-XAVIER, de cette ville, le 11 courant,
Marie-Anne, âgée de 25 ans et épouse de
M. H. A. Franconi, par suite de la mort de son
père, le 10 courant, à l'hôpital général de la Cité et
de l'Hotel de Ville.

PETITS HOMMES...

ET
PETITES FEMMES.

Nous les appelons petits hommes
et petites femmes, et ils ne sont ni
l'un ni l'autre. Ils ont des idées et
manières à eux. Heureusement ils
sont bien équilibrés.

SCOTT & BOWNE,

Mort de Suicoicide

Si ce n'est été du remède du Dr Agnew
pour le cœur, on aurait enregistré
une autre fatalité... Histoire d'une
femme du Nord-Ouest.

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

AMUSEMENTS

SALLE WINDSOR
L'EVENEMENT DE LA SAISON
LUNDI SOIR 11 JANVIER 1897

YVETTE GUILBERT

Une déléguée de citoyens influents de
la Paroisse St-Sacrement du quartier
St-Marie ont été trouver le Dr Georges
Lacombe samedi soir pour le prier d'être
leur porte drapeau du parti libéral aux
prochaines élections municipales. M. La-
combe a demandé à la déléguée quelques
jours de réflexion pour consulter ses amis
avant d'accepter.

L'UNION DES MENUISIERS

L'Union 134 charpentiers et menui-
siers tiendra une assemblée publique mardi
le 12 courant, au No 275 rue St-Laurent, à
8 hrs p.m. L'Union invite tous les menui-
siers à se rendre pour entendre discuter la
nécessité de l'organisation. Quo tous les
membres se fassent un devoir de se
rendre.

ACTRICE MAIADE

Une des actrices de la compagnie qui a
représenté "Mandarin" à l'Académie de
Musique la semaine dernière, est actuelle-
ment retenue à l'hôpital général par la
maladie. Les médecins croient qu'elle sera
assez bien pour rejoindre ses compagnons
dans quelques jours.

A L'HOPITAL GENERAL

Durant l'année qui vient de s'écouler
2,392 patients ont été traités à l'hôpital
général, c'est-à-dire une augmentation de
59 pour cent de plus que l'année 1894-95.
Sur ce nombre 172 sont morts à l'hôpital
et il y a eu 479 opérations chirurgicales.

ENQUETE DU CORONER

A une heure samedi après-midi, le coroner
MacMahon a terminé son enquête sur
la mort de John Meaden qui est tombé en
bas d'un toit pendant qu'il travaillait à
réparer des fils électriques, par l'Co
Royale Electrique.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura réunion du conseil municipal
et de la commission des chemins et appren-
di.

NAISSANCE

RODELL B-A Montréal, le 11 courant, au No 63
Avenue de l'Hotel de Ville, épouse de Donat
Rode, un fils.

DECES

FRANÇOIS-XAVIER, de cette ville, le 11 courant,
Marie-Anne, âgée de 25 ans et épouse de
M. H. A. Franconi, par suite de la mort de son
père, le 10 courant, à l'hôpital général de la Cité et
de l'Hotel de Ville.

PETITS HOMMES...

ET
PETITES FEMMES.

Nous les appelons petits hommes
et petites femmes, et ils ne sont ni
l'un ni l'autre. Ils ont des idées et
manières à eux. Heureusement ils
sont bien équilibrés.

SCOTT & BOWNE,

Mort de Suicoicide

Si ce n'est été du remède du Dr Agnew
pour le cœur, on aurait enregistré
une autre fatalité... Histoire d'une
femme du Nord-Ouest.

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

Eclipse Binding Cases

LA GRANDEUR DES LETTRES

MORTON PHILLIPS & CIE

TOITURE

AMUSEMENTS

SALLE WINDSOR
L'EVENEMENT DE LA SAISON
LUNDI SOIR 11 JANVIER 1897

YVETTE GUILBERT

Une déléguée de citoyens influents de
la Paroisse St-Sacrement du quartier
St-Marie ont été trouver le Dr Georges
Lacombe samedi soir pour le prier d'être
leur porte drapeau du parti libéral aux
prochaines élections municipales. M. La-
combe a demandé à la déléguée quelques
jours de réflexion pour consulter ses amis
avant d'accepter.

L'UNION DES MENUISIERS

L'Union 134 charpentiers et menui-
siers tiendra une assemblée publique mardi
le 12 courant, au No 275 rue St-Laurent, à
8 hrs p.m. L'Union invite tous les menui-
siers à se rendre pour entendre discuter la
nécessité de l'organisation. Quo tous les
membres se fassent un devoir de se
rendre.

ACTRICE MAIADE

Une des actrices de la compagnie qui a
représenté "Mandarin" à l'Académie de
Musique la semaine dernière, est actuelle-
ment retenue à l'hôpital général par la
maladie. Les médecins croient qu'elle sera
assez bien pour rejoindre ses compagnons
dans quelques jours.

A L'HOPITAL GENERAL

Durant l'année qui vient de s'écouler
2,392 patients ont été traités à l'hôpital
général, c'est-à-dire une augmentation de
59 pour cent de plus que l'année 1894-95.
Sur ce nombre 172 sont morts à l'hôpital
et il y a eu 479 opérations chirurgicales.

ENQUETE DU CORONER

A une heure samedi après-midi, le coroner
MacMahon a terminé son enquête sur
la mort de John Meaden qui est tombé en
bas d'un toit pendant qu'il travaillait à
réparer des fils électriques, par l'Co
Royale Electrique.

A L'HOTEL DE VILLE

Il y aura réunion du conseil municipal
et de la commission des chemins et appren-
di.

NAISSANCE

RODELL B-A Montréal, le 11 courant, au No 63
Avenue de l'Hotel de Ville, épouse de Donat
Rode, un fils.

DECES

FRANÇOIS-XAVIER, de cette ville, le 11 courant,
Marie-Anne, âgée de 25 ans et épouse de
M. H. A. Franconi, par suite de la mort de son
père, le 10 courant, à l'hôpital général de la Cité et
de l'Hotel de Ville.

PETITS HOMMES...

ET
PETITES FEMMES.

Nous les appelons petits hommes
et petites femmes, et ils ne sont ni
l'un ni l'autre. Ils ont des idées et
manières à eux. Heureusement ils
sont bien équilibrés.

SCOTT & BOWNE,

Mort de Suicoicide

Si ce n'est été du remède du Dr Agnew
pour le cœur, on aurait enregistré
une autre fatalité... Histoire d'une
femme du Nord-Ouest.